

## Synopsis - Les amies.

Départ : dans un lycée de province, quelque temps avant les vacances de Pâques. C'est la récréation. Une très jolie fille, Marion, 18 ans, est en train de discuter avec un garçon qui lui propose un rendez-vous ; elle refuse. Vexé, le gars s'éloigne.

A ce moment, une autre fille, Élodie, 18 ans, s'approche d'elle en riant ; contrairement aux autres filles, elle est vêtue d'une telle manière qu'on dirait une grande bourgeoise. Elle la félicite de s'être débarrassée de ce gars qui n'a pas une très bonne réputation, car il a des fréquentations douteuses.

Elles continuent de discuter et Élodie demande à Marion ce qu'elle va faire pendant les vacances de Pâques.

Marion répond que, comme d'habitude, elle va rester chez elle et s'emmerder parce qu'elle n'a pas d'argent pour partir.

La sonnerie annonçant la reprise des cours intervient ; Élodie lui donne rendez-vous à la sortie pour lui expliquer comment elle pourrait se payer des vacances sans s'ennuyer.

Pendant le cours, Marion s'interroge : elle ne voit pas comment elle pourrait faire.

A la sortie des cours, elles partent toutes les deux et Élodie entraîne Marion chez elle. Là, Marion est stupéfaite par le luxe de l'appartement d'Élodie. Elle lui dit que ses parents doivent être drôlement riches pour lui payer ça !

Élodie rit puis lui demande très sérieusement si elle peut garder un secret absolu sur ce qu'elle veut lui dire : selon elle, c'est le prix à payer pour avoir elle aussi un appartement comme le sien. Étonnée, Marion accepte et Élodie lui raconte comme elle fait pour avoir des beaux vêtements et un appartement luxueux.

En fait, elle a réussi peu à peu à se tisser une clientèle d'habitues, constitués par de vieux pépés plein d'argent devant lesquels elle se déshabille et se masturbe.

Marion, d'abord choquée, s'étonne : jamais personne ne l'a violée ?

Élodie lui affirme que non et lui dit que, justement, ses spectacles commencent à s'essouffler alors, si Marion voulait, elle pourrait venir avec elle.

Marion lui répond qu'elle n'a jamais fait ça, Élodie lui assure que c'est jouissif de se déshabiller et de se masturber devant des vieux pépés qui sont tout heureux de voir une jolie jeune femme. S'ils apprennent qu'elles seront deux, cela permettra un renouvellement du spectacle et elles partageront les bénéfices entre elles.

Marion lui dit qu'elle n'a rien de très érotique. Élodie l'entraîne en riant dans sa chambre, qui lui sert aussi de lieu d'exhibition et lui montre tout ce qu'elle peut mettre, puisqu'elles sont de la même taille : bas, porte-jarretelles, elle lui montre même un godemiché en lui demandant si elle est encore vierge. Fort heureusement, Marion ne l'est plus depuis longtemps.

Élodie propose que les deux filles se déshabillent pour que Marion comprenne exactement ce qu'elle fait ; elle pourra passer les vêtements adéquats. Après une hésitation, Marion accepte et elles se vêtent de la même manière, avec des bas résille et un porte-jarretelles noirs.

Élodie montre précisément à Marion ce qu'elle fait, en étant sur le lit et lui demande d'en faire autant. Marion accepte et finalement les deux filles se masturbent l'une devant l'autre.

Le lendemain, première séance pour Marion. Préalablement, Élodie avait averti ses clients qu'elles seraient deux et qu'elle devait augmenter le tarif des prestations, ce que les pépés avaient accepté.

La séance se déroule très bien, Marion reconnaît même qu'elle prend son pied. A

un moment donné, Élodie lui demande de sortir le godemiché qu'elle a dans le vagin et de le lui donner pour qu'elle le suce ; Marion, sans hésitation, en fait autant.

Après le départ des pépés-voyeurs, les choses se corsent : comme l'un d'eux (héros récurrent de la BD, comme les deux filles) leur a fait remarquer qu'elles pourraient gagner bien plus en faisant carrément une démonstration d'amour saphique, elles décident d'essayer et s'aperçoivent que ça leur fait plaisir.

Finalement, elles se font une déclaration d'amour mutuel et Marion décide de venir s'installer chez Élodie, pour satisfaire son amie, mais elle doit prévenir sa mère.

Tout se passe bien et, une fois de retour, les filles décident d'abord de s'épiler mutuellement puis, sur la suggestion de Marion, elles se fistent mutuellement parce qu'elle a eu un copain qui avait adoré tout ça en regardant des vidéos porno.

Les deux filles font un spectacle pour le seul pépé, qui célèbre ainsi ses quatre-vingt neuf ans et est très heureux de voir qu'il a eu raison de leur suggérer de faire l'amour en public ; elles finissent par se laisser sucer le sexe par lui.

Très heureux, il pose devant elle un attache-case contenant une petite fortune. Il leur explique que c'est simplement pour les remercier, parce qu'il n'a plus de famille et leur suggère d'introduire des hommes dans leur spectacle ; si elles sont d'accord, elles n'auront qu'à lui téléphoner.

Élodie et Marion discutent beaucoup puis finalement Élodie téléphone au pépé pour lui dire qu'elles ont un problème : trouver des garçons n'en est pas un, mais il leur en faut qui ne soient pas connus, qui ne risquent pas de leur faire attraper le sida ou toute autre maladie et qui acceptent de poser avec elles. Le pépé dit qu'il a peut-être une solution.

Il leur propose de venir quelques jours avec lui à Paris voir le fils d'un très vieil ami, maintenant décédé, qui est un ancien médecin. Il pourra leur donner toutes sortes de renseignements car il connaît beaucoup de monde et de choses.

Ils prennent le train tous les trois, dans un wagon de première classe avec des compartiments. Comme ils sont seuls, pour remercier le pépé, les deux filles s'installent en face de lui et lui montrent tous leurs charmes, puis se masturbent devant lui. Le pépé est très content.

Une fois arrivés à la gare (de Lyon, par exemple), ils prennent un taxi et le pépé les conduit chez le fils de son ami. L'homme, veuf, a environ soixante ans ; très bien conservé, on devine un ancien sportif. Ils s'installent tous les quatre dans son salon et, après un instant de gêne, ils s'expliquent tous ensemble.

L'homme comprend bien le problème mais demande à les examiner dans son cabinet médical, sous les yeux du pépé. Elles passent dans le cabinet, où il y a une table de gynécologie, des fauteuils et un lit.

A sa demande, les deux filles se déshabillent mutuellement, comme elles le font pendant leur spectacle. Une fois qu'elles sont nues, il les invite à se mettre sur la table gynécologique et il les examine tour à tour, sous les yeux très intéressés du pépé ; il leur apprend, après un petit frottis vaginal, qu'elles sont parfaitement saines et que, si elles le veulent, elles pourraient donner un aperçu de leur premier spectacle au pépé. Elle se demandent comment, il se propose pour jouer le rôle que joueront leurs futurs partenaires. Devant les prières du pépé, elles acceptent et le médecin les prend tour à tour dans tous leurs orifices, jusqu'à ce qu'il éjacule dans le sexe de de Marion. Élodie le suce puis aspire le sperme du vagin de son amie, avant de l'embrasser sur la bouche, sous les yeux ravis du pépé.

Après cette séance, les deux filles et le médecin restent nus, puis le médecin leur

expose, comme au pépé, ce qu'il peut faire.

Il est chargé de contrôler la santé sexuelle de beaucoup d'intervenants de boîtes échangistes à Paris ; il connaît donc beaucoup d'habitues qui n'auraient certainement pas peur de se montrer en spectacle. Il leur propos de les emmener dans diverses maisons de ce genre où elles pourront, comme il le dit «faire leur choix».

Comme il est en érection en repensant à ce qu'il a vu dans ces maisons, Marion lui propose, s'il le veut, d'éjaculer dans le vagin de son amie Élodie, qui n'a rien reçu, ce qui ne pourra que satisfaire l'ami de son père.

Comme tout le monde est d'accord, Marion suce le sexe d'Élodie puis y fait pénétrer celui du médecin. Pendant qu'ils font l'amour, sous les yeux très intéressés du pépé qui s'agenouille pour mieux voir, Marion embrasse son amie sur la bouche. Une fois que tout est fini, elle agit comme son amie l'avait fait pour elle.

Après une toilette rafraîchissante, ils se donnent rendez-vous pour le lendemain après-midi. Marion, Élodie et le pépé partent s'installer dans une suite d'un hôtel luxueux.

Les deux filles, avant de s'endormir dans le grand lit, font une dernière démonstration saphique au pépé, qui se retire dans sa chambre pour les laisser dormir.

Le lendemain, ils prennent tous les trois leur petit déjeuner dans le salon de la suite. A la demande du pépé, les deux filles restent nues : il trouve en effet que ce serait dommage que ses vieux yeux ne profitent pas d'elles. Elles acceptent.

Arrive l'heure du rendez-vous. Elles vont chez le médecin, toujours accompagnées du pépé, en taxi. Il les guide jusqu'à un premier club échangiste où les patrons, prévenus préalablement, ont prévu un spectacle mettant en valeur les possibilités des jeunes hommes de la maison.

Alléchées par ce que leur dit la femme du patron, Élodie et Marion finissent par participer, sous les yeux ravis du pépé.

Ils font ainsi plusieurs boîtes, en plusieurs jours, et, après cette «tournée», les deux jeunes filles choisissent leurs futurs partenaires, six jeunes hommes en tout dont deux noirs ainsi que quelques autres «pour le cas où il y aurait une défection» comme le dit Marion. Tous se réunissent chez le médecin où Élodie et Marion leur précisent leurs rôles.

Elles leur fixent un premier rendez-vous chez elles, afin de mettre au point les détails de leur futur spectacle.

Après des adieux émus à l'ancien médecin, qui leur fait quelques dernières caresses, les deux amies repartent à la gare de Lyon (ou une autre, aucune importance) en compagnie du pépé.

Durant le voyage de retour, tous les trois discutent. Élodie et Marion apprennent au pépé que, en remerciement de tout ce qu'il avait fait pour elles, elles le recevraient quand il voudrait à tous leurs spectacles et même en dehors. D'ailleurs, s'il le souhaitait, elles se feraient un plaisir de ragaillardir sa virilité avec leurs mains, leurs bouches ou leurs sexes. Le pépé les remercie mais leur dit qu'ils verront, si cela arrive, bien plus tard, parce que pour l'instant il ne pensait pas être en mesure de les satisfaire autrement qu'avec la bouche et les doigts.

De retour chez elles, Élodie et Marion se livrent à de tendres caresses puis se couchent et s'endorment.

Deux jours plus tard arrivent leurs partenaires et le pépé. Sous les yeux ravis du

pépé, les deux jeunes filles se font remplir tous leurs orifices de sperme qu'elles boivent chacune à la source de leur amie.

Élodie téléphone à tous ses clients pour leur apprendre que, si les conditions financières du spectacle ont changé, il leur plaira certainement encore plus.

Le soir du premier vrai spectacle arrive. Il se déroule dans la chambre que désormais Marion partage avec Élodie. Tout se passe à la perfection.

Après le spectacle, les deux amies accompagnent les spectateurs à la porte puis donnent aux garçons qui les ont bien servies ce dont ils avaient convenu. Ils prennent chacun l'enveloppe que les filles leur tendent, contrôlent la quantité de billets, puis partent en direction de la gare.

Élodie ferme la porte à clé puis revient dans la chambre où elle trouve Marion, en larmes, en grande discussion avec le pépé : tous les billets qu'il leur a donné sont des faux qu'il a trouvés par hasard après une opération policière dans son quartier. Des faux monnayeurs qui fuyaient la police ont caché cet argent chez lui, dans le parc de sa maison, avant de se faire tuer par des policiers à l'issue d'une course-poursuite dans des ruelles de son quartier. Ça s'est déroulé un soir et, le lendemain, tôt le matin, il était sorti pour savoir ce qu'était ce que les malfaiteurs avaient caché et c'est ainsi qu'il était tombé sur les billets.

Élodie lui demande pourquoi il a fait cela. Il explique aux deux jeunes filles qu'il n'était qu'un petit retraité de l'administration et que la vue de ces billets avait déclenché un choc chez lui. Jusqu'ici, personne ne s'en était rendu compte et il avait fallu que Marion trouve un billet mal imprimé, avec les deux faces identiques, pour qu'elle l'interroge.

Élodie dit que finalement elles ne sont pas plus riches qu'avant, mais que les billets qu'elles ont amassé grâce à leurs spectacles sont vrais. Elle sortent tous les billets du pépé du coffre, là où elles les avaient rangé et les vérifient un par un. Tous ont un petit défaut qu'il faut vraiment examiner de très près pour trouver.

Elle décident de les brûler mais, en attendant, elles demandent au pépé de garder l'attache-case pendant qu'elles se douchent.

Elles reviennent rapidement, s'habillent puis demandent au pépé de les conduire chez lui.

Il demeure dans une petite maison avec un petit parc arboré où il y a des pierres ; c'est là que les faux-monnayeurs avaient caché l'argent. Elles disent au pépé de tout remettre en place comme il l'avait trouvé puis, au lieu de les brûler comme elles en avaient eu l'idée au départ, d'appeler la police en disant qu'il venait de trouver cela dans son jardin.

Elles lui demandent de tout faire ceci, puis de leur téléphoner une fois qu'il en aurait terminé avec la police.

Le lendemain, après une nuit où, pour se changer les idées, elles n'ont pas arrêté de se faire l'amour, elles reçoivent un appel du pépé : il a fait comme elles lui ont demandé et finalement, les policiers ont été très contents de trouver ces billets, car ils ignoraient où ils avaient été déposés ; en fait, ils ignoraient même que les faux-monnayeurs les avaient emmené avec eux, parce qu'ils en avaient trouvé beaucoup d'autres chez eux, après qu'ils aient été tués.

Elles invitent le pépé à revenir chez elles et, pour le «punir», elles lui demandent de les faire jouir avec sa bouche, comme il l'avait fait la première fois.

FIN (provisoire ?)